

*Vénus*, ouvrage de Scopas, en se servant de l'expression *Praxitelicam illam antecedens*. Mr. Falconet, sculpteur, avoit cru qu'il s'agissoit, dans ce passage d'une supériorité de mérite : qu'il falloit entendre par ces paroles que la *Vénus* de Scopas l'emportoit sur celle de *Praxitèle*, & tout fier de pouvoir reprocher à *Pline* une furieuse inadvertence, il fait aux gens de lettres admirateurs de cet historien philosophe l'honnête apostrophe (a) qui suit :

Mes bons Messieurs qui nous chantez si haut les connoissances de *Pline* dans l'art, aïez au moins la complaisance de le lire avant de nous débiter les lambeaux que vous en tirez. On a osé représenter à Mr. Falconet qu'il s'étoit trompé ; que le mot *antecedens* ne signifioit & ne pouvoit signifier ici qu'antérieur : que *Pline* avoit dit que la *Vénus* de *Praxitèle* étoit postérieure à celle de Scopas, & que *Pline* avoit eu toute raison, car Scopas vivoit dans la 87<sup>e</sup>. olympiade, & *Praxitèle* dans la 104<sup>e</sup>. J'avoue que je suis un de ces audacieux : je vois en effet, avec peine, qu'on imputât gratuitement à un homme tel que *Pline* une contradiction & une bévue aussi grossière.

Cependant Mr. Falconet a donné une nouvelle édition de ses ouvrages littéraires, dans laquelle il croit se justifier pleinement sur son interprétation du mot *antecedens*. Mon intention étoit de laisser jouir cet artiste lettré de son petit triomphe ; mais Mr. de la Lande, dont l'autorité est si propre à fixer l'attention du public, paroît mettre une grande importance à cette question : il vient de la décider dans le *Journal des sçavans* de ce mois, page 92 ; & comme il me fait l'honneur de me citer,

(a) Mr. Falconet s'est un peu trop familiarisé avec cette manière ( 15 Juin 1780. p. 298 ) ; & Mr. de La L. depuis un certain nombre d'années n'a point de répugnance à s'en servir. Le ton de cet astronome étoit autrefois bien plus doux & plus modeste. Il parle aujourd'hui en *Vénéral* de la loge des neuf sœurs. 1 Janv. 1779. p. 73.